

## **MEYLAN Un ange est passé, à la fois singulier et pluriel**



Quatre soirées durant, la compagnie Choses dites, de Muriel Vernet, a véritablement résidé au Clos des Capucins, occupant totalement ces lieux si propices à la méditation, les habitant complètement, invitant le spectateur à se fondre dans ces murs, tantôt "dos au mur", tantôt "face au mur", le conduisant dans une déambulation pareille à une invitation au voyage dans l'univers de Didier-Georges Gabily et plus spécialement au cœur et autour de "A tout va".

Investir ce site merveilleux dans toutes ses dimensions relève d'une mise en scène subtile, originale, parfaitement adaptée au monde d'un auteur disparu dans la maturité de l'âge, d'un homme enragé, engagé. Et plus encore une écriture, belle, rebelle, criant, hurlant, résonnant et chuchotant aussi. Une écriture musicale.

Aussi, le spectacle en est plus que singulier par la grâce d'une interprétation de mots et de mouvements à la faveur d'un éclairage, d'un décor, de costumes et d'accessoires si sobres et tellement lumineux.

La rencontre est donc belle, plus agréable quand un ange passe sur un texte pluriel teinté d'accents de mythologie grecque et de mythes et figures de la culture européenne se heurtant à la brutalité de notre monde. C'est La Pythie, Hölderlin, Mostar et Sarajevo. "A tout va" est une voix grave ou plutôt empreinte de gravité où perce la légèreté mais "A tout va" ce sont aussi des corps, la vie au niveau de sens.

Et ce trait singulier méritait évidemment un pluriel. Le spectacle mêle ainsi théâtre, chant, musique et danse. Le plein des sens.